

Chemins de traverse...

Les Mages, ces inconnus ! Un seul indice : ce sont des païens car ils s'intéressent aux étoiles, ce qui est interdit aux Juifs. Chaque nuit, ils guettent, ils veillent, ils scrutent le ciel... Dieu les rejoint dans leur univers et vient leur parler, à travers le signe de l'étoile. L'absence de détails ouvre à l'universel et nous laisse mettre nos pas sur leurs chemins...

Le 1° chemin est un chemin intérieur, une démarche, un désir. Ces mages ne sont pas enfermés dans leurs certitudes ni leur confort ; ils savent s'étonner et sont prêts à quitter la routine de leurs fausses sécurités, de leurs connaissances... Ils choisissent de s'ouvrir à l'inconnu, de se lever, et de se mettre en route ! Et ils partent, sans savoir où...

Le 2° chemin est long, à suivre l'étoile, et bientôt, surgit un questionnement, un manque, comme une quête de sens pour continuer à avancer. Ils ont besoin d'enraciner leur démarche, de la comprendre, peut-être de s'insérer dans la foule de tous les marcheurs avant eux. Ce besoin d'approfondissement les conduit à Jérusalem où vivent des érudits de la Loi. Leur question suscite la panique dans la capitale et transforme pour un temps leur chemin en tumulte. Le roi Hérode servira étonnamment d'intermédiaire entre ces chercheurs de la Parole et les dignitaires religieux, fins connaisseurs de cette Parole. Il leur indiquera vers où poursuivre le chemin entrepris, désormais éclairé précisément par les Écritures. Mais quelle tristesse de voir tous ces intellectuels, ayant les compétences pour interpréter correctement la Parole de Dieu, s'en penser propriétaires et être incapables de sortir d'eux-mêmes et de se déplacer à Bethléem. Ils savent, mais ne croient pas. Ils laissent Hérode parler à leur place. Sans doute cette collusion entre Parole et pouvoir politique corrompt-elle leur jugement, les aveuglant et les empêchant d'entrer dans cet agir toujours nouveau que leur connaissance juste des Écritures appelle.

Le 3° chemin, celui qui les amène à Bethléem, sera, à l'opposé, un chemin de silence et de joie intérieure, car le signe de l'étoile réapparaît, porteur désormais du sens des Écritures. Les mages sont accueillis par Marie et Joseph, et découvrent l'enfant Jésus, dans la pauvreté. Ils reconnaissent l'infiniment grand révélé dans l'infiniment petit. Et ils se prosternent et adorent celui qu'ils cherchaient pour remplir leur vie, la Parole vivante qui révèle l'amour infini de Dieu pour les Juifs comme pour les païens. Ils lui offrent leurs cadeaux. La tentation d'arrêter le chemin dans cette douceur et cette harmonie, comme un « dressons ici trois tentes », pourrait les effleurer mais non.

Le 4° chemin qui s'ouvre est alors un chemin de liberté... un *autre* chemin... Réceptifs désormais à la voix de Dieu qui leur a parlé en songe, ils peuvent passer outre la voix du pouvoir et ne pas obéir à l'ordre établi. Maintenant qu'ils ont adoré le vrai Sauveur, et trouvé la véritable étoile, celle de la Parole incarnée, leur vie est transfigurée. Leur chemin désormais ne côtoiera plus l'injustice ni la violence. C'est un chemin de vie, ils retournent chez eux transformés.

Cette quête de Dieu est inscrite au plus profond de l'humain. Un signe, une petite lumière dans l'obscurité, suffit pour se mettre en mouvement, si le regard est attentif. Dieu est un Dieu caché, qui se donne lorsqu'on le cherche authentiquement dans la marche en avant, l'écoute de sa Parole, la foi. Ces chemins de traverse qui s'ouvrent au désir, trouvent leur sens, pas après pas, dans l'agir éclairé par la Parole. Ils passent au plus profond de soi, nous traversent, nous dépouillent de nos suffisances et creusent en nous une disponibilité nouvelle pour reconnaître le Sauveur présent dans nos vies.